Parti Communiste
Révolutionnaire de France
Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

Présidentielles : Refusons de choisir entre les partisans du Capital !

Nous sommes à la veille des élections présidentielles. Onze candidats se présentent.
Ces onze candidats ont un point en commun : ils ne remettent pas en cause le capitalisme.

Or ce régime d'exploitation est la cause de la dégradation de nos conditions d'existence !

Le capitalisme, une société où les banques, les usines, les machines, la terre, appartiennent à ceux qui font des profits en achetant notre force de travail, le moins cher possible, pour nous faire travailler le plus possible.

Ces possesseurs du capital, ce sont les banquiers, les groupes financiers, industriels et commerciaux, que nous appelons monopoles. Ils contrôlent pour leur seul intérêt des secteurs entiers de l'économie dans notre pays comme dans d'autres pays.

Le capitalisme, une société où l'État est au service exclusif des capitalistes. Cet État, c'est lui qui réprime, qui laisse les quartiers populaires à l'abandon, qui renfloue et aide les monopoles et les banques «en difficulté», qui aujourd'hui démantèle les conquêtes sociales, l'enseignement public, pour renforcer la puissance du capital.

Un système en crise profonde

Le capitalisme, une société en crise globale, avec des crises périodiques de plus en plus longues dont il n'arrive plus à sortir, ce qui le rend encore plus agressif envers le monde du travail et les masses populaires.

Le capitalisme, une société qui accentue les contradictions entre «puissances impérialistes» pour le repartage du monde, **débouchant sur la guerre** pour contrôler les marchés, les voies de communication et de transport des matières premières.

Aujourd'hui, le capitalisme se retrouve dans **une crise plus profonde que celle de 1929**, et pour se maintenir, les capitalistes poursuivent inexorablement leur **contre-offensive afin de reprendre tout ce qu'ils ont dû concéder par peur d'une révolution.**

Enfin, **le capitalisme est responsable** du chômage, du manque de logements, du recul des droits sociaux, de la remise en cause de la Sécu, du recul de l'âge de la retraite, de la crise du système éducatif, de l'aggravation de l'exploitation des salariés, de la galère des jeunes, du démantèlement de la santé publique… Car il s'agit de mettre le capital privé partout où il y a du profit à faire ! Le capitalisme engendre la crise écologique comme le risque de guerre. Il remet en cause les libertés démocratiques, utilisant tous les moyens comme le prolongement de l'état d'urgence, et la répression contre les syndicalistes.

C'est à la lumière de ces constats que l'on doit déterminer la position à prendre sur les candidat-e-s et leur programme.

Hommes ou femmes providentiel-le-s ?

Qui, parmi ces candidat-e-s, propose de **remettre en cause le capitalisme, et non pas seulement de l'aménager ?** Car **sans la remise en cause du capitalisme et l'engagement à le combattre, toutes les politiques promises sont vouées à l'échec et seront au service de la bourgeoisie**. **Aucun-e !**

C'est clair pour **Marine Le Pen**, dont la famille fait partie des grandes fortunes, et qui répète son credo pro-capitaliste en économie, raciste et autoritaire.

C'est clair pour **François Fillon** dont le programme ne se différencie pas fondamentalement de celui du du FN, si ce n'est dans les détails (avec, comme pour M. Le Pen, une mise en examen...).

C'est clair pour **Emmanuel Macron**, l'homme des banques et des groupes financiers (comme Fillon), celui dont la loi va permettre de rendre normal le travail du dimanche, qui a ouvert la brèche pour le démantèlement des conventions collectives au profit des contrats individuels.

C'est vrai pour **Benoît Hamon**, le caméléon social-démocrate de service, qui s'il était élu, ferait la politique de Hollande, qu'il a toujours soutenue pendant les cinq ans, tout en faisant semblant de s'en démarquer.

Abonnez-vous au journal

INTERVENTION COMMUNISTE

web

C'est vrai aussi pour **Jean-Luc Mélenchon**, qui propose un programme d'aménagement du capitalisme, sous une phrase de gauche, « insoumise », mais dont le flou des propositions, y compris sur l'Union Européenne, conduit qu'il le veuille ou non, à la même politique qu'en Grèce : une politique barbare contre les travailleurs. En fait, tout se résume à l'illusion du «partage des richesses » : partager, c'est accepter les capitalistes, en espérant qu'ils lâcheront quelques miettes ! Or eux demanderont de nouvelles attaques antisociales, en s'appuyant sur l'UE !

Les deux candidats trotskistes, **Nathalie Arthaud et Philippe Poutou**, s'inscrivent eux aussi dans le «partage des richesses», dans le respect de l'Union européenne qu'eux aussi veulent humaniser, amender. Ces deux candidatures visent à capter l'électorat populaire laissé sans représentation politique depuis que les directions du PCF ont capitulé. Mais derrière la phrase de gauche et le mot «communisme», leur discours conduit à geler le potentiel révolutionnaire existant au sein du prolétariat et dans la jeunesse de notre pays, sous prétexte que la révolution est impossible dans un seul pays ! Lutte Ouvrière a toujours contribué aux sales besognes de l'impérialisme (comme en 1992, avec l'abstention sur le Traité de Maestricht), tandis qu'on ne compte plus le nombre de cadres que la LCR, puis le NPA, ont fourni au PS (aile gauche comme aile droite d'ailleurs).

Quant aux autres « petits candidats », ils sont aussi réactionnaires que leurs « amis » évoqués plus haut.

En finir avec le capitalisme
De quoi notre pays a-t-il besoin ?

Que toutes celles et tous ceux qui n'ont pas d'autre moyen pour vivre que de vendre leur force de travail, et subissent dans leur chair la politique du capital, (le prolétariat), relèvent la tête, comme au printemps 2016 !

Que le prolétariat retrouve son indépendance politique, pour entrainer les autres couches populaires (fonctionnaires, personnels de santé et d'éducation, artisans, paysans...) dans le combat contre le capitalisme : sortir de l'UE, **faire une révolution qui construira un État pour la classe ouvrière,** pour les masses populaires, qui expropriera les monopoles capitalistes et l'oligarchie financière, et mettra l'économie au service des besoins populaires en collectivisant les grands moyens de production et d'échange, en instaurant une planification centrale et démocratique.

Pour les Présidentielles, il n'y a pas de candidat qui exprime cette nécessaire indépendance de classe.

Par conséquent, aucune voix, au premier comme au second tour, pour les candidat-e-s qui veulent soit aménager soit renforcer le capitalisme !

Renforcer le syndicalisme de lutte de classe, c'est aider à préparer les changements révolutionnaires !

Rejoignez le Parti Communiste Révolutionnaire de France !

Mars 2017

Rejoignez le PCRF

Parti Communiste Révolutionnaire de France

- Le PCRF fonde sa politique sur le marxisme-léninisme, et conduit le combat quotidien contre le capitalisme, en dénonçant la propriété privée des moyens de production et d'échange et le contenu de classe de l'État bourgeois.
- Le PCRF vise à devenir l'outil d'avant-garde de la classe ouvrière et des couches opprimées, pour conduire la révolution socialiste, instaurer le socialisme dans la perspective du communisme, fondé sur le pouvoir du prolétariat, la propriété sociale et collective des moyens de production et d'échange, et la planification démocratique centralisée.

Contact : **Par courriel : ic.pcrf@gmail.com**

Adresse postale :

Les Amis d'Oulianov - BP 40084 - 75862 PARIS CEDEX 18

Soutien financier : Faites un don au PCRF

(et recevez 66% de réduction d'impôt)

Chèque à l'ordre du PCRF, envoyé à l'adresse ci-dessus

Consultez notre site :

www.pcrf-ic.fr

Lisez

INTERVENTION COMMUNISTE

Prolétaires de tous les pays, Unissez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an : 19 €, étudiants, Privés d'emploi : 10 €,

Soutien à partir de 30 Euros

NOM : _

Prénom : _

Adresse : _

Code postal : _ _ _ _ _ **VILLE :** _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Chèque à l'ordre du PCRF, envoyé à

« Les Amis d'Oulianov »

BP 40084 - 75862 PARIS CEDEX 18

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique.